

SITUATION DU SECTEUR BANCAIRE SENEGALAIS EN 2010

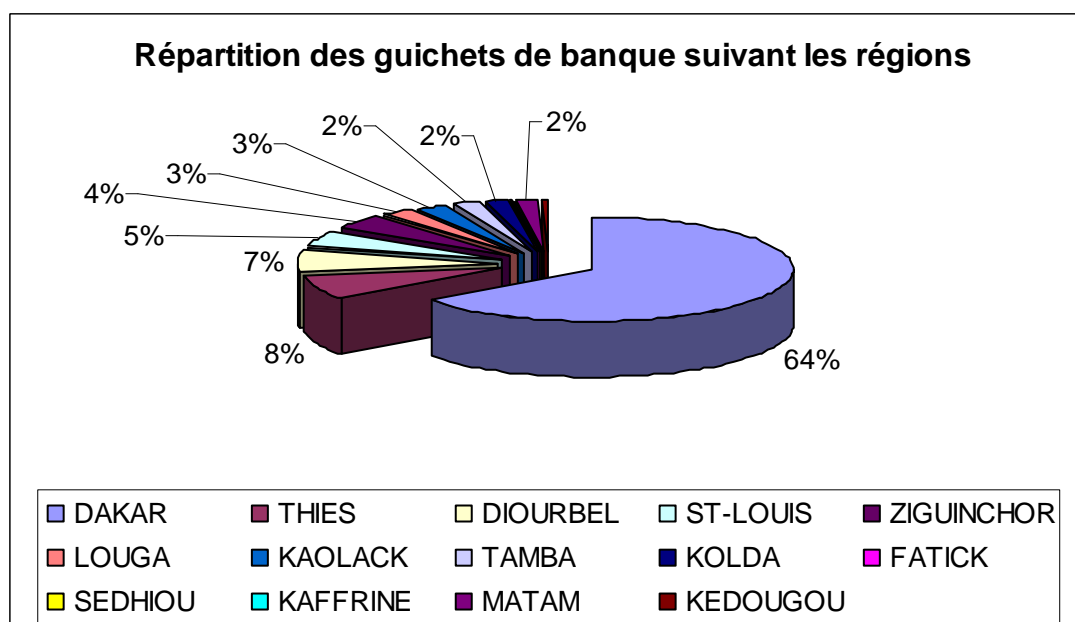
I. Présentation du secteur bancaire sénégalais en 2010

Au 31 décembre 2010, le paysage bancaire sénégalais était constitué de dix-huit (19) banques et deux (02) établissements financiers à caractère bancaire soit au total vingt et un (21) établissements de crédit comme en 2009. Cette stagnation est due à l'agrément d'une nouvelle banque, DIAMOND BANK Succursale DIAMOND Bénin et le retrait de l'agrément d'un établissement financier en l'occurrence, SOCREs.

Ces établissements de crédit ont exercé leurs activités en 2010 dans un contexte marqué par une légère reprise suite à la crise financière. Ainsi, les banques ont réussi à poursuivre leur politique de densification du réseau, à maintenir le dynamisme de leur activité, à améliorer leur résultat net et à renforcer leur participation au financement de l'économie.

1) Le réseau bancaire en 2010

Les banques, eu égard au caractère concurrentiel de la place financière de Dakar ont compris que la proximité est devenue un élément important de compétitivité et de différenciation. A cet effet, elles ont poursuivi, en 2010, leur politique d'extension du réseau. Ainsi, le nombre de guichets est passé de 286 à fin 2009 à 305 au 31 décembre 2010 soit une progression de 7%. Cependant, en dépit de ce redéploiement, des régions demeurent toujours insuffisamment couvertes au regard de la répartition géographique du réseau. Cette situation pose un problème d'accès aux services financiers de base pour ces populations du Sénégal des profondeurs.



L'analyse du graphique révèle que la région de Dakar concentre 64% des guichets bancaires contre 36% pour les autres. Kolda, Fatick et Tamba dispose chacune de 2%.

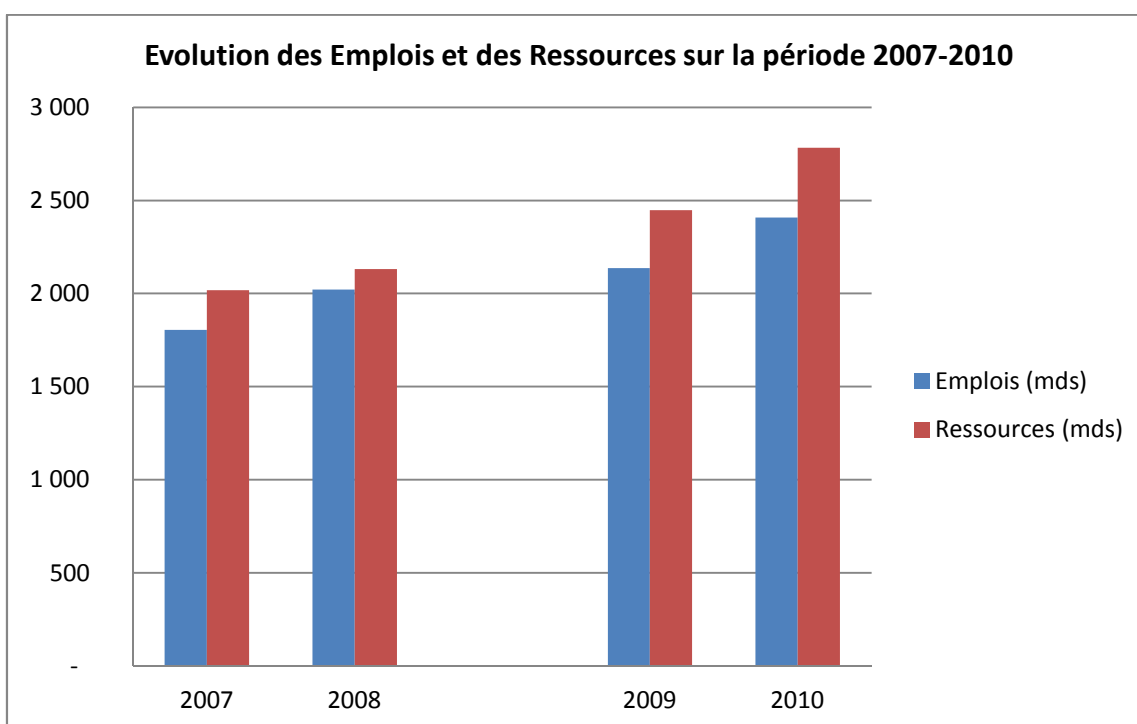
En termes de bancarisation, notre pays dispose de 2,5 guichets pour 100 000 habitants.

2) Evolution de l'activité en 2010

Le système bancaire sénégalais a pu consolider ses activités en 2010 nonobstant la crise financière comme l'indique le portrait ci-dessous :

- une progression de 13% du total bilan qui s'établit à 3 022 milliards FCFA soit 22,4% de celui de l'UMOA ;
- un accroissement des ressources de 14% par rapport à 2009; elles s'élèvent à 2 782 milliards FCFA soit 23,4% du total de l'Union ;
- une augmentation de 12,7% des emplois qui ressortent à 2 408 milliards FCFA soit 22,3% de ceux de l'UMOA. Toutefois, la hausse des emplois a été accompagnée d'une dégradation de la qualité du portefeuille avec une progression des créances en souffrance nettes de 6%.

Le graphique ci-dessous indique l'évolution des ressources et des emplois sur les derniers exercices.



3) Evolution des résultats

Il ressort de l'analyse des évolutions du Produit Net Bancaire (PNB) et du Résultat Net que la rentabilité du système bancaire a été consolidée. En effet, le PNB a cru de 6% pour se chiffrer à 190,311 milliards du fait essentiellement de la consolidation du résultat sur opérations avec la clientèle. Toutefois, le rythme de progression du PNB a été moins rapide que celui de 2009 ; cela est dû à une augmentation plus soutenue des frais généraux. Il s'en est ressorti une détérioration du coefficient net d'exploitation.

Quant au résultat net, il a connu une augmentation de 25,1% pour s'établir à 46,4 milliards. En termes de résultat net, le système bancaire sénégalais, avec 32,4%, vient en première position. En outre, les autres indicateurs de rentabilité notamment le taux de

marge nette et le coefficient de rentabilité ont connu une progression se situant respectivement à 24,4% et 12,4% contre 20,7% et 11,8% en 2009.

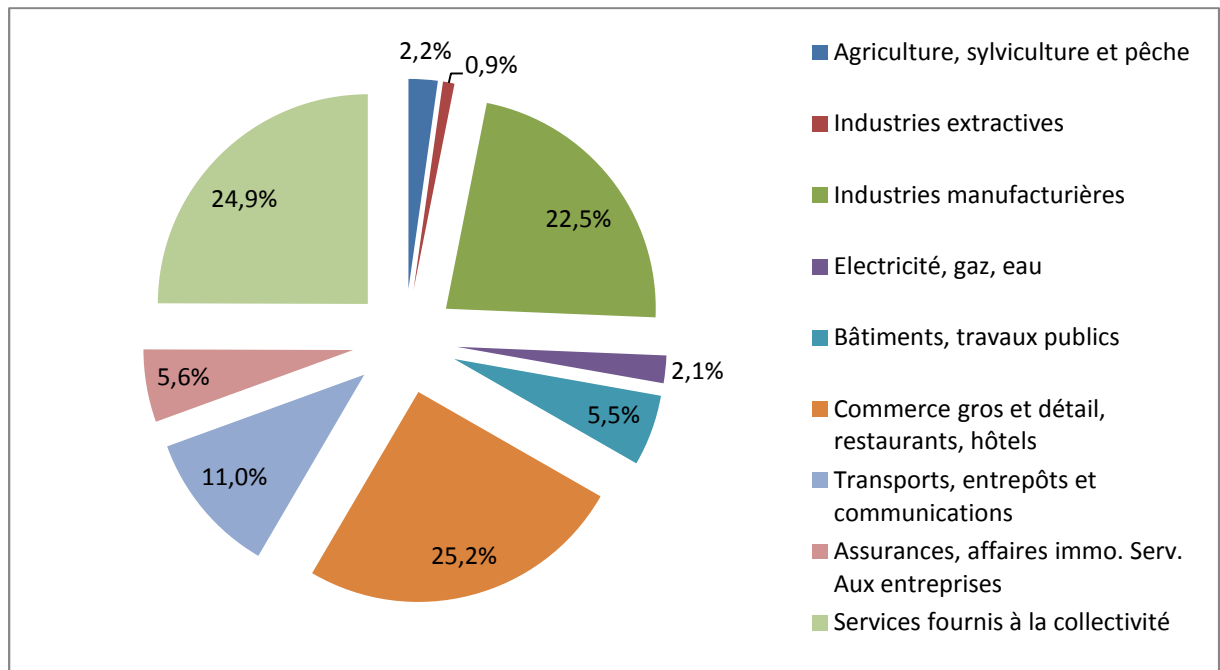
4) Participation du système bancaire au financement de l'économie

Le système bancaire sénégalais a participé au financement de l'économie à travers les crédits à la clientèle qui s'élèvent en 2010 à 1 729 milliards FCFA soit une hausse de 9,9% par rapport à 2009.

La répartition sectorielle des crédits laisse apparaître une part prépondérante des commerces, restaurants et hôtels avec 31,9% ainsi que des industries manufacturières avec 23,9%. Les industries extractives et le secteur « Electricité, Eau, Gaz » disposent de parts marginales.

Tableau : Répartition sectorielle des crédits déclarés à la centrale des risques

Secteurs d'activité	Part en 2009	Part en 2010
Agriculture, sylviculture et pêche	2%	2,2%
Industries extractives	0,6%	0,9%
Industries manufacturières	23,7%	22,5%
Electricité, gaz, eau	2,1%	2,1%
Bâtiments, travaux publics	5,4%	5,5%
Commerces, restaurants, hôtels	26,2%	25,2%
Transports, entrepôts et communications	9,9%	11%
Assurances, immobilier, services aux entreprises	6,6%	5,6%
Services divers	23,6%	24,9%
Total	100%	100%



5) Les parts de marché des établissements de crédits sénégalais dans l'Union

Tableau 2 : Parts de marché des établissements de crédit du Sénégal

Poste	Part de marché	Position dans l'UMOA
Total Bilan	22,4%	2 ^{ème}
Ressources	23,4%	2 ^{ème}
Emplois	23,3%	2 ^{ème}
PNB	22,9%	2 ^{ème}
Résultat Net	32,4%	1 ^{ère}

En termes de parts de marché pour le total bilan, les ressources, les emplois et le PNB, les établissements de crédit du Sénégal occupent la deuxième position derrière la Côte d'Ivoire. Cependant, pour le résultat net, les établissements de crédit du Sénégal occupent la première place devant la Côte d'Ivoire. Cette situation est probablement liée à la crise ivoirienne avec des provisions nettes sur risques très important des banques ivoiriennes.